



Henriette Bichonnier
et Pef
par lui-même,
Gallimard.

du public. On s'étonnera de notre sévérité: *qui bene amat...*, comme disaient les Romains.

Le messager d'Athènes d'Odile Weulersse mérite qu'on s'y arrête davantage. C'est l'histoire de Timoklès, jeune éphèbe bourré de dons qui suit son père, ostracisé. Mais lui et sa sœur sont capturés par des pirates, vendus comme esclaves, réussissent à s'enfuir. Timoklès a l'occasion de rendre service à Athènes, ce qui lui permet de revenir, happy end. Evidemment tout cela se déroule dans un décor reconstitué minutieusement, les dialogues sont piquetés d'informations, ce qui n'est pas un mal en soi. L'ennui c'est que ça se voit tant que ça donne envie de rire. Peut-être à cause de la B D, style Astérix, qui nous a accoutumés à ce genre de « citation » au second degré.

Deux bons livres, en revanche: **Le même en conserve** de Christine Nöstlinger, une réédition d'un roman de science-fiction original, grinçant, étonnant.

Le journal de Wanda de Wanda Przybylska est la chronique des années 42-44 à Varsovie par une petite fille de douze ans. Wanda dit au jour le jour son goût de vivre, et ce qu'elle voit: le ghetto de Varsovie, l'horreur. Elle est morte le 4 septembre 1944.

De la souffrance au rire: voici **Till l'Espiegle**, une adaptation pour les gens de huit ans des aventures du



Histoires de fantômes
illustrées par Boiry,
Livre de Poche jeunesse.

célèbre garnement. Un bon texte d'Alain Royer, paru il y a quelques années chez Bordas.

Roald Dahl, lui, a rassemblé d'excellentes **Histoires de fantômes**. Il les présente dans une introduction pleine d'enseignements, et très drôle de surcroît. Avec des remarques sur la littérature pour la jeunesse et sur les femmes écrivains qui méritent qu'on s'y arrête.

□ Chez **Nathan**, en Arc-en-poche, **L'Arche du diable** de Guy Jimenes est l'histoire semi-fantastique d'une goélette échouée. L'épave dégage une étrange angoisse. Le mystère est enfermé dans un coffre... Une construction un peu complexe, pour un joli texte.

DOCUMENTAIRES

□ Chez **Albin Michel jeunesse**, deux titres dans l'excellente collection Un lieu, des hommes, une histoire. **Un fleuve en 1840: la Loire**, de Jacques Poirier, raconte le fleuve, son économie, la fin d'une époque (fiche dans ce numéro).

De Louis-René Nougier et Véronique Ageorges, **Un site de chasseurs préhistoriques, Rouffignac** est aussi un remarquable ouvrage; sur un sujet où l'on trouve beaucoup de choses, il renouvelle l'approche, et est, tout bêtement, passionnant.

□ Chez **Belin**, **La fête des petits matheux** de Philippe Boulanger, et **Les petits débrouillards** du Professeur Scientifx sont deux titres pour faire des maths, ou de la physique-chimie en jouant. C'est très astucieux, et très bien fait. (Voir le supplément Science/technique/junesse de ce numéro.)

□ Chez *Casterman*, **Au temps des premières usines** de Patrice Coupry, illustré par Ginette Hoffmann, est un nouveau volume de la collection *Des enfants dans l'histoire* que nous avons un peu négligée la trouvant provisoirement assez quelconque. Celui-ci marque une amélioration. Il raconte la vie ouvrière dans le Nord vers 1880. Hésite un peu entre histoire diachronique et synchronique, insiste sur l'histoire des techniques ; le style est un peu fleuri, mais les illustrations sont de bonne qualité.

A l'époque des pharaons de Michel Sethus est un peu pesant dans le déguisement narratif. On a bizarrement oublié les esclaves et, bref, sur l'Égypte, nous avons de meilleurs livres à notre disposition. Dans la collection *Les jours de l'Histoire*, **1900, la naissance de siècle** par Noël Bosetti est un livre intéressant. Remarquable d'abord par l'iconographie, exceptionnelle, et très agréable et instructif à lire. **La seconde guerre mondiale** de Michel Pierre et Annette Wieworka est aussi un livre clair, cohérent, bien illustré, intéressant, et pourtant la concurrence fait rage sur le sujet. On peut regretter que les auteurs aient passé un peu vite sur les origines du conflit.

□ Chez *Edilig*, dans la collection *Explorons la nature*, quatre titres pour les enfants de sept ans environ : **Le pré et le champ**, **Le jardin**, **Le bord de mer**, **Le bois**. Michael Chinery, l'auteur, propose une bonne approche, peut-être un peu générale, et souvent imprécise. Un malentendu peut s'instaurer du fait de la concentration des choses qui sont proposées à l'observation sur chaque page : on peut donner l'impression aux enfants qu'ils vont trouver cette profusion telle quelle dans la nature.
Le guide Paris Ile-de-France

de Mona Mottot est un ouvrage de référence, touffu et peu attrayant, particulièrement fourre-tout ; les descriptions des plantes et fleurs sont assez gratuites, et répandent la confusion. Evidemment, la liste d'adresses est complète et utile, mais le tout ne fait pas vraiment un livre.

□ Chez *Epigones*, de Eric Hansen et Marie-May Niel, **Dans la basse-cour**. Belles photos, claires et parlantes. Un ouvrage égal aux autres titres de la collection *Ecoramage*, de très bonne qualité.

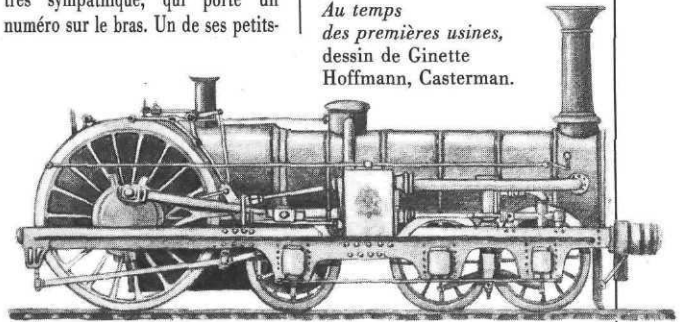
□ A la *Farandole*, une intéressante **Histoire de l'habitat**, un tour du monde intelligent qui met en rapport les façons d'habiter, les climats, les époques, les contraintes économiques et géographiques. L'accent est mis sur l'évolution. Quel dommage que, pour un si beau sujet et autant d'idées sur la manière de le traiter, l'on ait négligé la forme. Le texte est lourd, mal présenté, pas d'effort de mise en pages, et une illustration hâtive assez laide.

Le numéro de Jean-Pierre Vittori et Manuel Garcia aborde, de la manière rigoureusement inverse à celle proposée par Roberto Innocenti dans **Rose Blanche**, la question du nazisme et de la déportation. Les auteurs ont pensé que la bande dessinée dédramatiserait le propos. Ce qui est indéniable et, à la limite, problématique. Donc voici un grand-père très sympathique, qui porte un numéro sur le bras. Un de ses petits-

enfants lui demande les raisons de ce tatouage. Il renâcle à s'en expliquer, puis cède, et se lance dans le récit de sa résistance et de sa déportation. Tout cela est ponctué par les réactions des enfants : ceux que cela intéresse et ceux que cela n'intéresse pas. Voici donc un livre qui témoigne d'une réelle réflexion pédagogique, on a pensé aux résistances (!) des enfants, et au risque de les traumatiser : des filtres ont été disposés de tous côtés. A la fin, des documents photographiques viennent compléter l'information de l'enfant doucement amené à appréhender la réalité. Tout cela semble donc extrêmement honnête et rigoureux, respectueux de la conscience de l'enfant. Mais alors comment justifier qu'on ait omis de signaler parmi les cibles portées par les déportés, le triangle rose des homosexuels ? Un détail, diront certains, un détail qui à nos yeux est disqualifiant pour un livre.

□ Chez *Flammarion*, **La traversée glorieuse de la Manche par Louis Blériot le 25 juillet 1909**, d'Alice et Martin Provensen, est un livre aux images naïves, de vrais tableaux. On suit, comme dans un conte, la longue marche qui mène du premier avion aux ailes de papier conçu par Louis Blériot au « Blériot 9 », qui traversa la Manche... Des détails techniques, une saga familiale : un poème, une réussite.

Au temps des premières usines,
dessin de Ginette Hoffmann, Casterman.



Comment te sens-tu ? d'Aliki est un inventaire plein d'intelligence et de fantaisie des sentiments qui nous agitent, peur, jalousie, envie, ennui, bien-être... Remarquable (fiche dans ce numéro).

□ Chez *Gallimard*, des Découverte Benjamin. **Le cochon et ses cousins** de Marie Farré et René Mettler est un livre sympathique, intelligent et rigolo. Point de départ très astucieux : on apprend qu'en Nouvelle-Guinée, les cochons ont le statut des chats de nos régions. Sauf qu'on les mange (détail insignifiant...). Bonne approche du phacochère, cet être passionnant, et du babiroussa, trop négligé habituellement.

Vivre dans les îles du soleil de Bernard Planche et Christian Broutin raconte l'île de Nosy-Bé. Les cases, la pêche, les coquillages, le marché, c'est superbe, et très tentant. (Nosy-Bé, pour les ignares, est une île toute proche de Madagascar.)

A l'abri des châteaux forts est encore dû à la plume alerte de Marie Farré, et les images sont, elles, de Christian Broutin. Elles rappellent Aliki et les riches heures du duc de Berry. Le texte est simple et sans fantaisie exception faite de détails, ceux qui font toute la différence : ici par exemple on découvre que le pigeonnier du seigneur contenait autant de pigeons que celui-ci possédait d'hectares...

« Dans quel pays aime-t-on le cochon comme toi tu aimes ton chien ou ton chat ? »

Comment te sens-tu ?
par Aliki, Flammarion.



D'où vient le verre d'Odile Limousin illustré par Laura Bour fait le tour de la question : technique, attributs, utilisations, histoire. Un peu sec (ou cassant ?).

La laine du mouton de Claire Jolin est illustré par Monique Félix. Il est joli, agréable, un peu léger : il fait partie de ces faux bons sujets trop limités.

Enfin **Le sucre des gourmands** de Catherine de Sairigné, illustré par Pierre-Marie Valat, raconte en images lumineuses nos démêlés avec la canne à sucre, la betterave et l'érable.

En Découverte Cadet, **Le livre des bords de mer** de Patrick Geistdoerfer et Nicole Baron est beau comme tout, mais assez traditionnel dans sa conception. Un inventaire exhaustif, un peu rapide peut-être.

Le livre des arbres de Gaud Morel et John Wilkinson est, en revanche, un excellent titre, intéressant, précis, complet et bourré d'explications très claires sur la nature des arbres, leur vie, et, tout autant, les questions d'histoire et de civilisation qui s'y rattachent.

□ Chez *Larousse*, **Que faisons-nous aujourd'hui ?** de Simone Lamblin et illustré par Violayne Hulné, propose, à travers des tableaux de la vie quotidienne d'une

famille, mille mots de vocabulaire courant. Cela se prête à de nombreux jeux avec l'enfant, malgré une illustration un peu terne.

□ Chez *Nathan*, des Monde-en-pochette : **Un orchestre et ses instruments** de José Féron, l'auteur d'un bon *Mozart* dans la même collection, est un livre de synthèse bien fait et assez drôle. Des anecdotes marrantes, qui font deviner ce qu'a pu être le monde des musiciens.

Les premiers hommes de Jean-Jacques Hublin est un bon livre aussi : sans fantaisie, sans recherche excessive : honnête.

Les deux biographies prêtent davantage à contestation. **Le Pasteur** de Bruno Latour est correct, assez complet, un peu rapide sans doute : on aimerait sentir davantage une problématique sous-jacente au récit. Mais c'est une merveille scientifique à côté du **Victor Hugo** perpétré par Jacques Josselin. Cinquante pages hâtives, un enchaînement sidérant de lieux communs rabâchés dans les écoles primaires de la Troisième République, et uniquement les pires : pas un fait, pas un événement, Hugo abordé sous l'angle « sentimental », en l'occurrence ses sempiternelles amours. On apprend avec stupeur (mais est-ce palpitant ?) que Hugo était d'un tempérament bouillant, certes, mais fidèle et que c'est sa femme, Adèle, qui l'a trompé la première, lui, ensuite, a pris le pli... La description de ses relations avec Juliette est un morceau d'anthologie... Un livre scandaleux. Et stupide de surcroît.

Calmons-nous, consolons-nous avec **Les légendes de Paris** de Jacqueline Mirande : un livre intéressant et plein de tendresse pour cette ville. Du côté des Grands textes, Jacques Delval et Jean-Pierre Manigne ont sélectionné avec intelligence des pages de **la Bible**. Un livre bien utile...